

Place et rôle de l'innovation dans les systèmes locaux d'aide à domicile. Expériences européennes

Ce projet de recherche traite de la capacité des systèmes locaux d'aide et de soins à domicile des personnes fragiles, notamment des personnes âgées dépendantes, à procéder à des innovations institutionnelles ou à des apprentissages sociaux susceptibles de corriger au moins en partie certaines des insuffisances les plus flagrantes des systèmes nationaux.

Le domaine de l'aide et des soins à domicile est depuis plusieurs années aux prises avec une forte ambivalence des objectifs politiques et des valeurs diffusées par les organisations internationales, les cercles d'experts ou encore les politiques nationales. Les acteurs locaux sont, dans le contexte de leur activité de mise en œuvre, les plus susceptibles de trancher ces ambivalences. L'analyse se fonde sur quatre dimensions : la gouvernance, la diversité des réseaux et des prestations, la qualité et la participation. Elle porte sur des études de cas locales dans trois pays européens : l'Allemagne, l'Écosse et la Suisse.

L'analyse des innovations institutionnelles et des apprentissages sociaux dans les six cas locaux retenus est réalisée selon trois axes :

- l'analyse des formes du changement révèle une grande diversité des mécanismes à l'œuvre correspondant à celle des contextes institutionnels et de pouvoir ;
- le prisme des discours et des coalitions d'acteurs confirme l'acuité des tensions entre les normes de marchandisation et de rationalisation diffusées par les institutions, y compris au niveau local, et les normes plus centrées sur une vision de l'aide et des soins à domicile des personnes fragiles en terme de protection. Ce clivage pèse sur la capacité des systèmes d'acteurs locaux à générer des dynamiques durables. Les correspondances entre les mandats politiques assignés aux différentes échelles et les ressources institutionnelles disponibles ne sont pas facilement surmontables par des acteurs sociaux non institutionnels ; par exemple, la mobilisation de leurs capacités d'action collective reposant sur des formes de solidarité ne suffit pas toujours à les affranchir des contraintes institutionnelles ;
- les processus d'institutionnalisation apparaissent dans la quasi-totalité des cas comme des processus de normalisation et d'intégration dans des contraintes financières et techniques réductrices. Le fait que la plupart des expérimentations locales retenues soient des instruments de coordination indique l'insatisfaction des acteurs du domaine vis-à-vis de normes de management public qui tendent à se caler sur les normes marchandes. L'ambivalence des discours nationaux et internationaux débouche ainsi, localement, sur des tensions dans les réseaux d'acteurs et sur des logiques d'innovations et d'apprentissages peu durables face à la puissance d'intégration des institutions.

N. B. Les résultats présentés ici sont ceux posés dans le rapport final (2012).

Pour plus d'information sur ce projet

- Le rapport de recherche et la synthèse sont consultables sur le site de la CNSA : <https://www.cnsa.fr/sites/default/files/069-giraud.zip>
- GIRAUD O. « Innovations in Local Domiciliary Long-Term Care: From Libertarian Criticism to Normalisation », *Social Policy and Society*, n° 3, vol. 3, avril 2014, p. 433-444
http://journals.cambridge.org/abstract_S1474746414000153
- GIRAUD O. « L'introuvable démocratie du care ? La gouvernance multiscalaire des systèmes d'aide et de soins à domicile des personnes âgées en Europe entre néo-familialisme et privatisation : les cas de Hambourg et d'Edimbourg », *Revue européenne des sciences sociales*, vol. 55, n° 1, 2017, p. 122-147.
<https://ress.revues.org/3757>

À propos du laboratoire

Le centre Marc Bloch est une institution de recherche et de formation à la recherche en sciences humaines et sociales. Ses groupes de recherche réunissent des chercheurs venus d'horizons disciplinaires et nationaux différents autour de sujets transversaux. Il s'attache à susciter la rencontre et la confrontation des traditions scientifiques allemande et française à travers des projets concrets centrés sur un large éventail d'objets européens.

<https://cmb.hu-berlin.de/fr/>

Fondé en 2004 avec pour ancrages principaux la sociologie du travail et des organisations, le laboratoire interdisciplinaire de sociologie économique (LISE) a rapidement développé des travaux reconnus dans le champ de la sociologie des solidarités sociales et d'une sociologie politique non conventionnelle de l'économie. Il se distingue par la constitution de pôles de recherche de référence nationaux et internationaux sur des objets tels que le travail social, les relations professionnelles, les politiques sociales ou encore le genre et les discriminations.

<http://lise-cnrs.cnam.fr>

Olivier Giraud est codirecteur du LISE depuis 2013, laboratoire qu'il a rejoint en 2011 après avoir été chercheur au centre Marc Bloch (Berlin). Spécialiste de la comparaison dans le domaine de l'action publique, il travaille notamment sur les régimes de genre en France et en Allemagne, les politiques de prise en charge du vieillissement et notamment les enjeux de la rémunération des activités d'aide effectuées par les proches aidant.e.s.

<http://olivier-giraud.eu/>

Contact

Olivier Giraud, directeur de recherche au CNRS

LISE

olivier.giraud@cnam.fr

Référence du projet : 069

Appel à projets : L'aide à domicile des personnes fragiles à l'étranger – 2009 (DREES)

Titre : *Apprentissage et innovation dans les régimes locaux d'aide et soins à domicile des personnes âgées : Allemagne, Écosse, Suisse* (O. Giraud).